**D’où vient le virus ? Comment se propage-t-il ? Comment s’en protéger ? Nous avons tenté de répondre aux principales interrogations sur l’épidémie en cours.**

L’épidémie de 2019-nCoV qui sévit actuellement en Chine et qui s’est répandue dans d’autres pays suscite de nombreuses interrogations.

Lors du [tchat du 28 janvier avec nos journalistes](https://www.lemonde.fr/planete/live/2020/01/28/faut-il-avoir-peur-du-coronavirus-de-chine-posez-vos-questions-a-nos-journalistes_6027482_3244.html), les lecteurs du Monde en ont posé plus de 1 100 en une heure.

Quelles précautions faut-il prendre ? Quels sont les symptômes ? Combien de temps faudra-t-il pour mettre au point un vaccin ? Quels risques y a-t-il en France ? La situation est-elle comparable au film Contagion ?

**Quelles précautions faut-il prendre individuellement ?**

La prévention concernant le 2019-nCoV ressemble à celle de tous les autres virus habituels : se laver les mains plusieurs fois par jour avec une solution hydroalcoolique ou du savon, éviter le contact avec les personnes malades, éviter de toucher vos yeux, votre nez et votre bouche sans vous être lavé les mains, couvrir votre toux avec un tissu jetable, etc.

Si vous pensez présenter les symptômes de la maladie après un voyage en Chine ou un contact avec quelqu'un revenant de Chine, les recommandations sont très claires : surtout, ne pas se rendre aux urgences, ni chez son médecin traitant, afin de prévenir toute propagation du virus, en particulier parmi les patients déjà fragilisés des salles d’attente. La consigne est donc de rester chez soi et d’appeler le 15 (SAMU) *« en faisant état des symptômes et du séjour récent en Chine »*.

**Connaît-on tout de ce virus ? Où existe-t-il encore des zones d'ombre ?**

Le virus a été isolé et son génome a été séquencé rapidement et mis à disposition de la communauté internationale dès le 10 janvier. Cela a aidé à mieux connaître ce virus, mais des incertitudes subsistent à son sujet, notamment sur sa contagiosité. Celle-ci est fondée sur le taux de reproduction de base, appelé R0 : un R0 de 4 signifie que chaque personne malade va infecter à son tour en moyenne 4 nouvelles personnes.

Pour le 2019-nCoV, l'OMS estime pour l'instant que le R0 est compris entre 1,4 et 2,5, soit moins que le SRAS (entre 2 et 4), mais le nombre de personnes atteintes a d'ores et déjà dépassé celui de l'épidémie de SRAS en 2002-2003. Il est donc possible que le 2019-nCoV soit plus contagieux qu'estimé au départ, mais les nouvelles estimations du R0 aboutissent à des valeurs très différentes (de 1,4 à 5,47).

**Comment différencier ce virus d'autres maladies, comme la bronchite ou la grippe saisonnière ?**

Il n'est pas possible de différencier la grippe saisonnière du coronavirus sur la simple base de leurs symptômes. Ils ne sont pas spécifiques, puisque dans les deux cas, le malade sera fiévreux et aura des problèmes respiratoires. Seul un test diagnostic permet de distinguer 2019-nCoV d'une grippe classique hivernale ou d'une bronchite.

Après un prélèvement cellulaire, un laboratoire d'analyse spécialisé permettra, en quelques heures, de vérifier si la souche virale est celle du 2019-nCoV.

**Le port du masque est-il vraiment efficace ?**

L’annonce de la propagation du coronavirus a précipité de nombreuses personnes dans les pharmacies. Mais est-ce vraiment utile ? A cette question, la ministre de la santé, Agnès Buzyn, a répondu par la négative. *« Aujourd’hui, il n’y a aucune indication à acheter des masques pour la population française. Les masques sont utiles quand on est soi-même malade, pour éviter de contaminer les autres. »* Les personnes malades qui présentent les symptômes, notamment la toux, doivent en porter pour éviter que la maladie se diffuse avec les postillons. Le personnel soignant, en contact avec des malades, en porte également.

**L'OMS a décrété une « urgence de santé publique de portée internationale », mais qu'est-ce que cela change concrètement ?**

L’OMS a décrété, jeudi 30 janvier, l'« urgence de santé publique de portée internationale » (USPPI). Cette mesure est prise quand un [événement grave et inhabituel](https://www.who.int/features/qa/39/fr/" \t "_blank)constitue un risque pour la santé publique *« en raison du risque de propagation internationale de maladies »*. Elle peut exiger une action internationale rapide et coordonnée. Des mesures temporaires peuvent être prises en matière de transports, de prise en charge clinique, de lutte contre les infections. En France, une USPPI signifierait plusieurs choses, comme la mise en alerte des acteurs de la santé (agences régionales, SAMU, établissements de soins) pour garantir l’efficacité de la prise en charge des malades, renforcer la sensibilisation de la population ainsi que le dépistage sur le territoire, mettre en place des autorisations exceptionnelles pour des vaccins et médicaments, etc. Aujourd’hui, de telles recommandations n'ont pas été mises en place

**Quelle est la durée d'incubation du 2019-nCoV ?**

La durée d'incubation est le délai entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes. Selon l'Institut Pasteur, qui se base sur les éléments communiqués par les autorités chinoises, cette période d'incubation est de l'ordre de sept jours mais peut aller jusqu'à quatorze jours. L'OMS indique pour sa part une durée variable de deux à dix jours, des valeurs proches de ce qu'a publié le CDC (Center for Disease Control and Prevention), qui sont de deux à quatorze jours.

**Quels sont les symptômes de la maladie ?**

Les principaux symptômes sont proches de ceux de la grippe, à savoir de la fièvre, de la fatigue, des troubles et des difficultés respiratoires (un essoufflement, une toux, une douleur thoracique), voire des maux de tête ou le crachat de sang (hémoptysie) ou de mucus (expectoration). Dans les cas les plus graves, notamment chez les personnes vulnérables ou âgées, l’infection peut entraîner *« une pneumonie, un syndrome respiratoire aigu sévère, une insuffisance rénale, voire la mort »*, indique l’OMS.